

"Jésus les vit (les lépreux) et leur dit : - Allez vos montrer aux prêtres ! Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris ". Luc 17 v.14

Obéir sans tomber

L'obéissance est un acte de soumission à une autorité dont nous sommes confrontés quotidiennement. Elle est utile lorsqu'il s'agit de notre sécurité et ou des personnes qui nous entourent (s'arrêter au feu rouge, ne pas faire de vélo sur l'autoroute...), mais est parfois utilisée pour nous contrôler et nous exploiter, raison pour laquelle nous devons l'acquiescer pour certaines choses, et non pour d'autres. Mais lorsqu'il s'agit d'un ordre divin, la seule attitude à adopter est d'obéir, car Dieu sait ce qu'il fait. Tout ce qu'il dit est pour notre bien ou celui de notre entourage. Beaucoup d'exemples sont donnés au travers de l'histoire des Juifs, mais nous en relaterons uniquement quelques uns s'étant déroulés au temps du prophète Elisée.

Dans le livre de 2 Rois, au chapitre 4 (versets 1 à 7), nous découvrons ce qui arriva à la veuve d'un fils de prophète quand elle vint chercher du secours vers l'homme de Dieu afin de pouvoir nourrir sa famille. Ce dernier lui ordonna d'emprunter autant de vases que possible pour y verser le peu d'huile qu'il lui restait. Elle assista alors à un grand miracle : l'huile coula en abondance et lui permit de remplir tous les contenants jusqu'à... ce que son fils lui annonce ne plus avoir de récipients. La multiplication de l'huile cessa immédiatement. Peut-être est-il fort probable que si le jeune homme avait juste répondu qu'il allait en emprunter d'autres, l'huile aurait continué d'abonder, mais nous constatons que tout s'arrêta sur sa parole.

Un autre exemple se trouve dans 2 Rois 13 (v.14 à 19), peu de temps avant la mort d'Elisée. Le roi d'Israël s'étant rendu à son chevet, le prophète lui ordonna de frapper le sol avec ces flèches. Le roi frappa trois fois, puis s'arrêta, ce qui irrita fortement l'homme de Dieu. En effet, ce manque de persévérance, et certainement l'absence de compréhension de la part du roi sur cet acte prophétique, n'allait engendrer qu'une victoire partielle d'Israël sur l'un de ses ennemis, alors que la victoire aurait été totale si le roi avait continué son geste (peut-être jusqu'à ce que le prophète lui dise qu'il peut arrêter).

A contrario, lorsque Naaman, le chef de l'armée du roi de Syrie, vint se présenter vers Elisée pour être guéri de la lèpre, il s'appliqua à obéir (grâce à l'intervention de ses serviteurs) exactement aux paroles de l'homme de Dieu, et se baigna sept fois dans le Jourdain (2 Rois 5). Dès lors, il fut délivré de sa maladie. Mais nous sommes-nous déjà demandé l'issue de l'histoire si cet homme ne s'était trempé que six fois dans le fleuve ou serait allé dans un autre cours d'eau que celui indiqué par le prophète ? La guérison n'aurait pas eu lieu, ou peut-être aurait-elle été uniquement partielle !

Nous découvrons ainsi, au travers de ces différents épisodes dans la vie d'Elisée, que le seul obstacle à notre bénédiction est... nous-même. Si nous n'obéissons pas exactement aux paroles de Dieu, nous ne pouvons être bénis, ou bénir les autres, comme il le désire. Nous faisons nous-même cesser la bénédiction divine (ou y mettons un frein) lorsque nous n'obéissons que partiellement à l'Eternel ou que nous cessons de faire sa volonté avant de recevoir l'ordre divin de "fin de mission". Il nous faut donc être très attentifs sur le domaine de l'obéissance, car notre victoire totale (sur la maladie, la délivrance, nos ennemis...) dépend de notre capacité à obéir exactement aux ordres divins, sans flancher ni s'arrêter en cours de route avant que le Seigneur ne nous le dise. C'est dans la soumission et l'obéissance parfaite à l'Eternel que sa puissance et l'extraordinaire se manifesteront dans nos vies et celles des autres.

Lecture proposée : Jonas